DEBUNK

GLUCKMAN /GLUCKSMANN

L'ERREUR DE QUELQUES SECONDES DEVENUE UNE PREUVE D'ANTISÉMITISME

Comment une maladresse reconnue
a été transformée en stratégie délibérée.

→

Sauvegarde. Diffuse. Réponds.



@miaoulenchon

LA SÉQUENCE

Le 1er mars 2026, à Perpignan, Jean-Luc Mélenchon critique la stratégie présidentielle de Raphaël Glucksmann.

Il prononce d'abord son nom sans le « s » : « Monsieur Gluckman… Glucksmann, pardon. »
Puis ajoute : « Après, j'en ai pour des heures. »

Il corrige donc immédiatement son erreur. Mais sa dernière phrase transforme le lapsus en mauvaise plaisanterie.



@miaoulenchon →

TROIS JOURS APRÈS EPSTEIN

La remarque ne tombe pas dans le vide.

Trois jours plus tôt, Mélenchon avait déjà déclenché une polémique en ironisant sur les différentes prononciations du nom Epstein. En disant qu'il en aurait « pour des heures », il fait clairement référence à cette affaire. Ce n'est donc pas seulement un nom écorché. C'est aussi une ironie inutile sur une polémique liée à l'antisémitisme.

Et c'est précisément ce qui rend la séquence fautive pour les médias.



@miaoulenchon →